

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorière : Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	200 francs
	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Il est rappelé aux sociétaires qui désirent acquitter leur cotisation 1949 au siège de se munir de leur carte de membre pour que quittance soit donnée au dos. La cotisation 1949 a été fixée à 300 frs pour les membres ordinaires et à 150 francs pour les membres scolaires. On peut régler par versement au compte postal : Lyon 101-98.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE :

Mardi 14 Décembre, à 21 heures, au siège

Ordre du jour : Compte-rendu moral de l'année 1948. — Ratification des nominations de délégués faites par les sections. — Ratification du taux des cotisations pour 1949. — Adoption du budget prévisionnel pour 1949. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Décembre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. RIVIER Jean, 14, rue des Cerisiers, Lyon, parrains MM. Ponchon et Lacombe. — M. PERONNET Marius, rue Chanteloup, Charlieu (Loire), parrains MM. Card et Larue. — Mme BOUCHUT Marie-Josèphe, pharmacien, 2, bd Edgar-Quinet, Roanne (Loire), parrains : MM. Dieudonné et Larue. — M. RENAUD Charles, 6, rue de la Prévoyance, Villeurbanne (Rh.), parrains : MM. Denninger et Jacqueloot. — M. MOLHO D., Laboratoire de Chimie biologique, 93, rue Pasteur, Lyon, parrains MM. Nétien et Rey. — M. MENTZER C., 167, Avenue Félix-Faure, Lyon, parrains MM. Nétien et Rey. — Société « Les Amis des Champignons », Salle de la Justice de Paix à Hauteville-Lompnes (Ain), parrains MM. le Dr Baque et Soleilhac. — *Réintégration* : M. PEARSON A., Nutcombe House, Hindhead Road, Hindhead, Surrey (Angleterre).

Questions diverses.

PARTIE SCIENTIFIQUE

NOTES SUR LES COCCIDES (Hem.) DE LA FRANCE. (38^{me} note)

Deux Phenacoccus nouveaux pour la France avec étude de leur larve néonate et remarques sur les Porphyrophora du Bassin méditerranéen.

par L. GOUX

I. — DEUX *Phenacoccus* NOUVEAUX POUR LA FAUNE FRANÇAISE.

Phenacoccus inermis Hall. — Cette espèce a été décrite par HALL (1925) d'Égypte où elle a été trouvée sur des plantes appartenant à des familles variées. Je l'ai retrouvée en Provence, aux Lèques (Var). J'ai observé l'insecte, fixé sur les racines d'une Papilionacée, *Medicago marina* L., poussant sur une petite dune bordant la plage. Au moment de la récolte (fin mai) la plupart des femelles avaient formé leur ovisac. L'éclosion des larves fut observée quelques jours plus tard.

Mes échantillons correspondent bien à la description originale. Toutefois, cette dernière étant très incomplète en ce qui concerne le revêtement cuticulaire, nous la compléterons par les précisions suivantes.

La face ventrale porte cinq types de filières. 1° Des filières discoïdales pluriloculaires comprenant une douzaine de loculi. Ces filières sont surtout abondantes sur les derniers segments abdominaux où elles sont disposées en bandes transversales, mais elles remontent jusqu'entre les antennes. — 2° Des filières triloculaires répandues uniformément. — 3° Des filières tubulaires relativement peu nombreuses, existant principalement sur les segments abdominaux et latéralement, mais remontant jusqu'entre les antennes. — 4° Des filières discoïdales pentaloculaires, en petit nombre, sur la région médiane des sternites abdominaux. — 5° Des microfilières discoïdales, en petit nombre. Les soies sont peu nombreuses et fines.

La face dorsale porte quatre types de filières. 1° Des filières pluriloculaires, plus abondantes sur les segments abdominaux, mais remontant jusque sur la région frontale. — 2° Des filières triloculaires réparties à peu près uniformément. — 3° Des filières tubulaires peu nombreuses, remontant jusque sur la marge antérieure. — 4° Quelques rares microfilières discoïdales observées à peu près uniquement sur la région frontale.

Les fovéoles dorsales (dorsalabia) sont très peu distinctes et souvent indiscernables. Les antérieures sont accompagnées d'une demi-douzaine de filières triloculaires et les postérieures d'un nombre double de ces mêmes filières. Les *cerarii* sont représentés uniquement par la dernière paire constituée par deux fines soies accompagnées de 3 ou 4 filières ne présentant pas un caractère particulier de groupement.

LARVE NÉONATE (fig. 1-7). Ovale d'environ 460 μ de longueur sur 260 de largeur maxima.

Antennes (fig. 2) de six articles dont le deuxième notablement plus long que large. Le deuxième article porte l'habituel sensorium. Une

soie falciforme sur le cinquième et trois sur le sixième. Longueur totale environ 130 μ .

Œil arrondi d'environ 20 μ de diamètre.

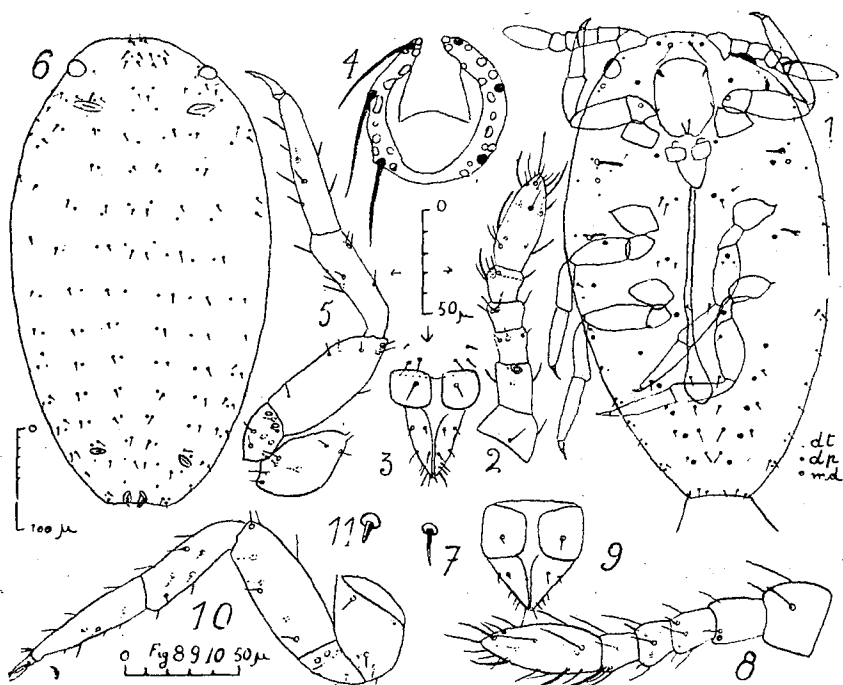
Mentum (fig. 3) d'environ 50 μ de long sur 42 de large à la base.

Stigmates étroits avec une filière triloculaire au voisinage de l'orifice.

Pattes (fig. 5, patte postérieure). Tarse plus long que le tibia. Quatre sensoria au trochanter. Digitules tarsaux sétiformes, digitules unguéaux inégaux, l'un étant plus épais que l'autre, légèrement renflés à leur extrémité. Ongle effilé à dent à peine marquée. Pattes postérieures plus grandes que les intermédiaires qui sont à leur tour plus grandes que les antérieures.

Revêtement cuticulaire (fig. 1 et 6). La face ventrale (fig. 1) porte des filières triloculaires (points tels que *dt*) disposées latéralement et des filières discoïdales pentaloculaires (gros points tels que *dp*) disposées sur la région médiane. Il existe en outre quelques microfilières discoïdales (petites circonférences telles que *md*) dont une au voisinage de l'orifice du stigmate antérieur et quatre sur la région céphalique.

Les filières sont accompagnées de soies et, les unes et les autres ont dans l'ensemble une disposition symétrique.



Phenacoccus inermis Hall. Larve néonate. — Fig. 1, face ventrale. — Fig. 2, antenne. — Fig. 3, mentum. — Fig. 4, cercle anal. — Fig. 5, patte postérieure. — Fig. 6, face dorsale. — Fig. 7, soie dorsale.

Phenacoccus latus Kir. Larve néonate. — Fig. 8, antenne. — Fig. 9, mentum. — Fig. 10, patte postérieure. — Fig. 11, épine dorsale.

La face dorsale porte des filières triloculaires disposées régulièrement et accompagnées de soies plus courtes et plus nombreuses que sur la face ventrale.

Deux paires de fovéoles dorsales. Cercle anal (fig. 4) formé d'un petit nombre de cellules irrégulières. Soies anales courtes et fortes.

Ce *Phenacoccus* est très particulier par l'absence de cerarii différenciés (la paire postérieure n'étant qu'indiquée) et par sa forme subglobuleuse.

Phenacoccus latus Kir. Cette espèce a été décrite par KIRITSHENKO (1935) qui l'a observée aux environs d'Odessa (U. R. S. S.), sur différentes plantes. Je l'ai retrouvée à Hyères (Var), vivant à l'intérieur des gaines foliaires de *Foeniculum officinale* All. J'ai noté l'éclosion des larves en fin mai.

Cette forme se distingue nettement de l'espèce précédente par le développement des cerarii. Elle s'en rapproche par l'ensemble de ses autres caractères.

LARVE NÉONATE (fig. 8-11). Elle se rapproche beaucoup de celle de *P. inermis* Hall dont elle diffère par les caractères suivants. Les épines dorsales (fig. 11) sont courtes, nettement spiniformes, alors que celles de *P. inermis* Hall, sont sétiformes (fig. 7). Leur disposition est d'ailleurs la même, chez les deux espèces, ainsi que celle des filières. Le mentum (fig. 9) est nettement plus large. Les antennes (fig. 8) sont plus longues et les pattes (fig. 10, patte postérieure) moins grêles. Les soies anales sont notablement plus longues, et les cellules du cercle anal plus nombreuses.

2° — REMARQUES SUR LES *Porphyrophora* DU BASSIN MÉDITERRANÉEN.

Sous le nom de *Margarodes buxtoni madraguensis* Goux, nous avons fait connaître récemment (Goux, 1946) une forme nouvelle très voisine du *M. buxtoni crithmi* Goux que nous avions décrit antérieurement (Goux, 1938). Dans une note parue en 1938, BALACHOWSKY et PICARD, faisant état de l'examen de divers matériaux, ont fait connaître, qu'à leur avis, les *Porphyrophora* Brandt (= *Margarodes* auct., non Guild.) appartenant aux formes suivantes : *P. parieli* Vays (= *Margarodes parieli* Vays.), *P. bolivari* Bal. (= *Margarodes bolivari* Bal.) et probablement *P. hameli* Brandt, ne constituent qu'une seule et même espèce très largement répandue en Europe et qui se confond avec le *P. polonica* L. Dans ce travail, il n'est pas fait état du *M. buxtoni* Newst., ni du *M. buxtoni crithmi* Goux.

En confrontant ces données avec les résultats que j'ai obtenus par l'étude de *M. buxtoni crithmi* Goux et de *M. buxtoni madraguensis* Goux, ainsi que par celle d'échantillons de *M. bolivari* Bal. aimablement communiqués, antérieurement, par mon collègue A. BALACHOWSKY, nous pensons pouvoir proposer la synthèse suivante. D'abord, du point de vue de la nomenclature, nous suivrons les deux auteurs cités en désignant toutes ces formes sous le vocable générique de *Porphyrophora* Brandt. D'autre part, *P. bolivari* Bal. étant (comme nous l'avons indiqué, Goux, 1946, p. 95) très proche de *P. buxtoni crithmi* Goux et de *P. buxtoni madraguensis* Goux, il en résulte, que ces deux formes

ainsi que *P. buxtoni* (Newst.), sont également très proches de *P. polonica* (L.). Toutefois nous ne pensons pas qu'on puisse faire tomber, purement et simplement, toutes ces formes, en synonymie. En effet, ainsi que nous l'avons indiqué (Goux, 1946), *P. buxtoni crithmi* Goux et *P. buxtoni madraguensis* Goux quoique fort voisines sont néanmoins biologiquement distinctes. De même *P. bolivari* Bal. ne nous paraît pas pouvoir être identifié à ces deux dernières formes. Sans doute, nous trouvons nous en présence de formes très voisines les unes des autres, mais pouvant se séparer par certains caractères morphologiques ou biologiques. Nous pensons qu'il s'agit là, d'un faisceau d'espèces en voie de ségrégation, d'espèces naissantes ou jointives, et correspondant à des sous-espèces géographiques ou biologiques. Nous aurions donc, dans le faisceau de *Porphyrophora polonica* L., les sous-espèces suivantes :

P. polonica polonica L.

P. polonica buxtoni Newst., Algérie.

P. polonica parieli Vays., Maroc.

P. polonica crithmi Goux, Marseille.

P. polonica madraguensis Goux, Marseille.

P. polonica bolivari Bal., Espagne.

et probablement *P. hameli* Brandt, Arménie.

Evidemment des études plus nombreuses, tant morphologiques que biologiques seront indispensables pour nous permettre de préciser les rapports véritables de toutes ces formes qu'il nous semble préférable, pour le moment de séparer.

TRAVAUX CITÉS :

BALACHOWSKY A. et PICARD F. — A propos des *Porphyrophora* Brandt, nuisibles aux céréales dans le Bassin méditerranéen. — Bull. Soc. ent. France, Avril 1939, p. 118-120.

GOUX L. — Etude morphologique et biologique de deux *Margarodidae* nouveaux. Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N. T. 29, 1938, p. 466-475, fig.

GOUX L. — Le problème de l'espèce chez les Coccides. Les espèces naissantes ou jointives constituant le faisceau de *Margarodes buxtoni* News. — Bull. Mus. Hist. nat. Marseille. T. VI, 1946, p. 89-97.

HALL, W. J. — Notes on Egyptian Coccidae with descriptions of new species. — Min. Agric. Egypt. Tech. Sci. Serv. Bull., n° 64, 192531 p., PL.

KIRIRTSHENKO A. Some new *Pseudococcinae* of the fauna of U.S.S.R. — Rev. Ent. U.R.S.S., XXVI, 1935, p. 130-159, fig.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 Septembre 1946.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE D'AUTUN

Sortie définitivement de sa longue période de somnolence, cette société, sous l'impulsion de M. J. DE LA COMBLE, 19, rue Saint-Antoine, se prépare à prendre un nouvel essor.

Aux quinze manifestations diverses réalisées en 1948, elle a ajouté une importante journée le 20 novembre dernier, avec assemblée plénière, causerie sur l'art de la fauconnerie et de l'autourserie à travers les âges et présentation d'oiseaux de chasse, etc.... En décembre, elle organisera une visite commentée du Muséum d'Histoire Naturelle et de la Cathédrale. Elle participera encore à l'important congrès de Mâcon.

Nos meilleurs vœux de réussite à cette société amie dont nous saluons la renaissance avec joie.